

La voiture accidentée

Découpe l'exercice du jour à faire et colle-le dans le cahier du jour pour pouvoir ensuite le faire.

La voiture accidentée

Kuhn a bien du mal à sortir de sa voiture. Il quitte sa veste mais il garde ses gants pour tirer du fossé, en même temps que sa voiture, sa jeune réputation de chauffeur. Il fait des efforts, avec beaucoup de dignité. Une petite foule sympathique contemple la scène.

Puis, voilà le sauveur, le dépanneur. C'est M.Thiébaud, vétéran de la route, maître ès-mécaniques. Il lance un coup d'œil précis à la bête malade. Et, tout de suite, à l'ouvrage ! Que faut-il ? Rien ! Des pierres, des briques, des planches, des crics, des madriers, des leviers, des cordages. Il mêle généreusement sa sueur à celle de Marcel Kuhn. Le monstre échoué bouge un peu, frissonne, retombe, se cale, s'endort définitivement. Il est très bien là.

Un grand nombre de minutes s'écoulent. Un jeune cycliste s'arrête. C'est un paysan. Il a vingt ans à peine. Il est robuste, rougeaud. Pendant un petit moment, il regarde en silence ce groupe d'hommes inertes et cette voiture en détresse ... Et, soudain, il n'y peut plus tenir. Il pose son vélo contre la haie et, levant les bras, va vers la foule. Son visage exprime un mélange de colère, d'étonnement, de pitié. Il crie d'une voix rude et pathétique:

« Quoi! Eh bien, quoi! On ne va quand même pas les laisser là! Une voiture! Qu'est-ce que c'est que ça pour dix hommes! Allez! On l'empoigne par l'arrière, qui est plus léger. Et toc! Sur la route. Après, il n'y a plus qu'à tirer. »

La petite foule regarde presque timidement le jeune homme au visage rouge. « Allons ! allons ! crie le paysan. Dix hommes sur l'arrière, et je vous dis que ça suffit ». La voix est impérieuse, presque furieuse. Tout de suite, il donne des ordres, place les hommes, règle l'opération. Tous obéissent.

« Une ! deux ! trois ! Ensemble ! Bien ! Ça y est ! »

La voiture cède. Elle ne résiste plus. Elle se prête de bonne grâce à la manœuvre, comme un cheval qui sent la cuisse et l'éperon du maître. En dix secondes, la voiture est sur la route.

D'après Georges Duhamel Fables de mon jardin:».

Activités sur le texte :**1 – Répondre à l'oral :**

- Qu'est-il arrivé à Marcel Kuhn ?
- Où se trouve sa voiture ?
- Que fait le dépanneur ? *
- Que propose le jeune cycliste ?
- Comment la voiture est-elle sortie du fossé ? **

2 – Recopie une phrase exclamative du texte :

Recopie une phrase interrogative du texte :

3 – Transpose ce texte au passé composé sur ton cahier du jour :

Le pneu de la voiture éclate. Cela fait un grand bruit. La voiture quitte la route et tombe dans un fossé. Des gens arrivent aussitôt. Le conducteur ne peut pas sortir de la voiture sans aide.

Picot P5 S1 J2 :**Mercredi 6 mai****1 – Reconstitue la phrase à l'aide des éléments suivants :**

pour sortir – Marcel – ses gants – sa voiture – garde – du fossé

2 – Souligne le verbe en rouge – le sujet en vert et le complément déplaçable ou supprimable en noir :

- Après l'accident, Marcel quitte sa voiture.
- Une petite foule sympathique contemple la scène.
- Après un grand nombre de minutes, un cycliste arrive. *
- Pour la sortir du fossé, dix hommes empoignent la voiture. **

Picot P5 S1 J3:**Jeudi 7 mai****1 – Production d'écrits :**

Imagine la suite de la scène en imaginant ce que fait Marcel Kuhn, ce que fait la foule, ce que fait le paysan.

CE2 → Au moins 3 phrases CM1 → Au moins 5 phrases.